

30 avril 2016

Puls'art : trois artistes peintres invités d'honneur

Christine Sefolosha, Julien Spianti et SylC sont les invités d'honneur de Puls'art, le salon d'art contemporain. Ils exposent dans trois sites de la ville.

Christine Sefolosha

« Dans mon travail, il y a beaucoup d'irrationnel et de mondes parallèles », reconnaît cette artiste peintre suisse, qui expose de grands formats.

Il y a le monde de l'enfance avec la petite fée, qui avait une place de choix dans le jardin de son enfance, ou celui de Cadet Rousselle. Il y a aussi l'histoire des bateaux, leurs mythes et légendes : les caravelles qui ont transporté les esclaves et l'histoire de leurs naufrages, celle du Titanic, à laquelle elle s'est particulièrement intéressée.

Jusqu'au 27 août, dans le hall de l'hôtel de ville, place Saint-Pierre, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h et le samedi, de 8 h 30 à 12 h.

Julien Spianti

Le titre de son exposition, c'est *Demain la veille*. Un travail d'huiles sur bois, sur papier ou sur toile débuté il y a trois ans. « Un travail réaliste, non spontané », dans lequel Julien Spianti met en scène une sorte de « désespoir heureux ». Parce que, dit-il, « je suis pessimiste ».

Demain la veille évoque la mort, dont chacun de ses tableaux serait un des cycles de ce qui peut se passer en l'attendant, avant que tout ne parte à la ruine, que tout ne disparaisse. Peut-être est-ce, d'ailleurs, « le cycle de la répétition qui m'an-



SylC (en haut à gauche) expose au pavillon du parc Monod, Julien Spianti (en bas à gauche) à la collégiale Saint-Pierre-la-Cour, et Christine Sefolosha (à droite) à l'hôtel de ville.

goisse ».

Jusqu'au 29 mai, à la collégiale Saint-Pierre-la-Cour, du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

SylC

La jeune artiste, qui a toujours vécu

dans un milieu d'artistes plasticiens, a déjà participé à deux éditions de Puls'art, dans le cadre de la Cité des arts. Elle expose une dizaine de toiles et un travail sur dessins.

Des œuvres « de la même famille », qui dévoilent sa « perception de la nature humaine » et entre lesquelles il se passe quelque chose.

« Mes tableaux communiquent », explique-t-elle. Pour les créer, elle « ne se contente pas d'utiliser des pinceaux », elle met les mains dans la matière et « touche la toile au plus près ».

Jusqu'au 29 mai, au pavillon du parc Monod, du mardi au dimanche, de 14 h 30 à 17 h 30.